

## **Le Secours Catholique aux forums sociaux : un engagement mesuré (2001-2009)**

Yann Raison du Cleuziou  
Centre de recherches politiques de la Sorbonne  
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

En illustration d'un article récent où le philosophe Philippe Corcuff s'interroge sur la filiation qui existe entre la nébuleuse altermondialiste et Proudhon ou Marx, une photographie présente des manifestants portant une banderole lors d'un forum social<sup>1</sup>. Ces militants ne sont pourtant ni des disciples de Marx ou de Proudhon, ceux qui les reconnaîtront savent qu'ils sont plutôt catholiques pratiquants, disciples de Jésus, mais aussi héritiers de Mgr Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique (SC). Cette iconographie illustre donc moins le texte qu'elle accompagne, que le hiatus qui existe de façon plus générale entre les représentations admises des forums sociaux et une partie de leur réalité. Non qu'aucun altermondialiste ne soit lecteur de Marx ou sectateur de Proudhon, mais parce que les nombreux catholiques qui y participent restent souvent dans l'ombre et qu'aucun glosateur n'interroge leur éventuelle filiation avec Bartolomé de Las Casas ou Thomas More.

Pourtant, des 8 associations organisatrices<sup>2</sup> du premier Forum social mondial (FSM) du 25 au 30 janvier 2001 à Porto Alegre, simultanément et en opposition avec le Forum économique mondial de Davos, deux sont directement issues de l'Église catholique brésilienne : Institut brésilien d'analyses socio-économiques (IBASE) et la commission Justice et Paix de la Conférence des évêques du Brésil. Francisco Whitaker, le secrétaire exécutif de cette dernière structure, est même à l'initiative du premier FSM avec Oded Grajew de l'Association brésilienne des hommes d'affaires pour la citoyenneté (CIVES) et Bernard Cassen de l'Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens (ATTAC). Francisco Whitaker, délégué de l'épiscopat, membre du parti des travailleurs et militant associatif ayant travaillé au Comité Contre la Faim et pour le Développement (CCFD) en France, est devenu une figure emblématique : à la fois père fondateur pour l'ensemble des participants des FSM et figure de légitimation de l'engagement altermondialiste pour les catholiques.

Le FSM est l'objet d'un engouement immédiat d'une partie des organisations catholiques latino-américaines, on y retrouve par exemple diverses délégations nationales de Caritas internationalis<sup>3</sup> comme celle bien sûr du Brésil. En revanche, les organisations catholiques européennes, à l'exception du CCFD, sont absentes du premier FSM de 2001. Le CCFD, dont l'action est centré sur le financement de projet de développement menées par des ONG locales, vient assister ses partenaires : IBASE, l'Association brésilienne d'organisations

---

<sup>1</sup> Philippe Corcuff, « Proudhon, Marx. Lune de miel altermondialiste », *Sciences Humaines*, grands dossiers n°14, mars-avril 2009, p. 35.

<sup>2</sup> ABONG (Association brésilienne d'organisations non gouvernementales) ; ATTAC (Action pour la taxation des transactions pour l'aide aux citoyens) ; CBJP (Commission Justice et Paix de la conférence des évêques du Brésil) ; CIVES (Association brésilienne des hommes d'affaires pour la citoyenneté) ; CUT (Centrale unique des travailleurs) ; IBASE (Institut brésilien d'analyses socio-économiques) ; CJG (Centre de justice mondiale) ; MST (Mouvement des travailleurs agricoles sans terre).

<sup>3</sup> Caritas est une confédération internationale de 162 organisations catholiques, présentes dans 200 pays et territoires. La première association Caritas a été fondée à Freiburg, en Allemagne, en 1897. D'autres branches locales ont été créées en Suisse (1901), aux États-Unis (les Catholic Charities, 1910), en France (le Secours catholique, 1946), etc.

non gouvernementales (ABONG), le mouvement des sans terres et la commission épiscopale justice et paix. Cet engagement originel des organisations catholiques et leur étroite collaboration avec les organisateurs, va leur permettre de suivre les développements de ce qui n'est pas encore devenu le « mouvement altermondialiste ». Considérant le succès de ce premier forum, le Comité d'organisation proposa la réalisation de Forums sociaux mondiaux annuels, aux mêmes dates que le Forum de Davos, ainsi que la mise en place de forums sociaux thématiques et régionaux. Un Conseil international (CI) fut donc constitué pour conduire le processus d'institutionnalisation et de développement du FSM. C'est une instance politique et opérationnelle qui contribue tant à la définition du cap stratégique du FSM, qu'aux différentes mobilisations. Elle est composée de réseaux thématiques d'organisations dont les expériences contribuent à la réflexion sur les alternatives à la mondialisation. Les ONG catholiques confirment, dans cette nouvelle structure, leur implication : en sus de la commission Justice et Paix, la Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité (CIDSE), qui est un réseau d'ONG catholiques de développement dont est membre le CCFD, et Caritas Internationalis qui est le réseau international dont fait partie le Secours Catholique français, acquièrent une représentation.

Pour autant, vu de France, l'image des forums sociaux reste ambivalente. Car si la participation de l'Eglise catholique brésilienne n'a rien d'incongru dans un pays où elle est connue pour son action sociale marquée par la théologie de la libération et la résistance à la dictature, l'engagement est plus problématique pour les catholiques dont la foi s'inscrit dans une autre configuration historique, sociale et politique. En France, le traitement médiatique de l'altermondialisme excluait *à priori* que les responsables du Secours Catholique puissent se sentir concernés : ces derniers ne voient dans Porto Alegre qu'une scène latino-américaine où viennent parader les leaders de la gauche française. L'événement paraît trop politiquement marqué pour que le Secours Catholique puisse s'y afficher sans risquer d'être compromis. Interroger l'histoire de la participation du Secours Catholique à l'espace altermondialiste permet de comprendre que cette représentation médiatique qui perdure est à la fois la cause et la conséquence de l'effacement des catholiques. Car la crainte d'une politisation de l'ONG catholique va déterminer les modalités de rapprochement avec la nébuleuse altermondialiste : un engagement mesuré et prudent. C'est à la fois les premiers pas du Secours Catholique aux Forum social européen (FSE) de Paris et l'institutionnalisation durable de cet engagement que nous souhaitons retracer ici de 2003 à 2009. Cette histoire a pour enjeu capital la redéfinition de la légitimité des militants catholiques à intervenir dans un espace politisé.

### **Des expériences décisives**

L'engagement progressif du SC dans les forums sociaux va résulter de deux influences convergentes : des expériences personnelles de membres du SC partis à Porto Alegre, et l'engagement de partenaires associatifs français et étrangers. Lors du second FSM en 2002, beaucoup d'organisations partenaires du Secours Catholique participent, comme le CCFD ou l'ensemble des Caritas d'Amérique Latine. Le Secours Catholique qui est leur partenaire et bailleur de fond va être sensibilisé par leur biais à ce qui se passe à Porto Alegre. En 2002, seule Hilda Carrera, responsable du département Amérique latine au Siège, est officiellement mandatée pour représenter le Secours catholique à la rencontre des Caritas latino-américaines organisée dans le cadre du FSM. Elle vit les forums avec beaucoup d'enthousiasme et note leur grande opportunité pour l'intensification des relations de coopération aussi bien au sein du réseau Caritas qu'avec d'autres organisations : « J'ai rencontré d'autres Caritas comme le président de Caritas Cameroun qui m'a beaucoup impressionné, nous avons beaucoup discuté ce que je n'avais jamais fait avant alors que ça fait 17 ans que je suis au Secours catholique.

On rencontre d'autres gens, d'autres expériences, on voit nos points communs. Ensuite on peut continuer à communiquer par e-mail, on se donne rendez-vous pour le FSM de Mumbai »<sup>4</sup>. Cette expérience n'est pas isolée. Des bénévoles du Secours Catholique participent aussi au second FSM avec les « Amis de La Vie », association de lecteurs de l'hebdomadaire catholique, ou avec le Centre de Recherche et d'Information sur le Développement (CRID)<sup>5</sup>. Par exemple, Bernard Bouchez, trésorier d'une délégation parisienne du Secours Catholique, a découvert les forums de Porto Alegre avec une délégation du CRID : « La première fois, on était pas vraiment engagés, plutôt spectateur, j'ai voulu aller voir (...). On en avait un peu parlé dans la presse en 2001 en disant que c'était très anarchisant et gauchiste, j'y suis allé et j'ai vu que ça n'était pas ça, l'image était déformée par les médias, les chrétiens y avaient leur place, je m'y suis retrouvé »<sup>6</sup>. A leur retour, ces bénévoles vont avoir un rôle pilote dans la sensibilisation de l'ONG catholique au mouvement altermondialiste naissant.

Au troisième FSM, qui a lieu du 23 au 29 janvier 2003 à Porto Alegre, la participation du Secours Catholique s'affirme avec une délégation d'observateurs du Siège national limitée à quatre membres pour des raisons budgétaires. Se joignent à eux des militants de délégations régionales, le tout représentant une trentaine de personnes. A son retour, Thierry Arnold, de la délégation parisienne du Secours Catholique, publiera ses notes de voyage dans la revue *Messages*. Il raconte son étonnement devant une foule de 15 000 personnes qui récite la prière de saint François d'Assises avec le théologien Leonardo Boff et conclut avec ferveur : « Fait le point avec les autres membres de la délégation du Secours catholique ; l'alternative existe, les Axes du Secours catholique sont totalement en phase avec le mouvement citoyen mondial : 'un autre monde est nécessaire, un autre monde est possible' »<sup>7</sup>. A partir du mois de janvier 2003, Thierry Arnold et d'autres militants de la délégation de Paris, tous ayant participé au moins une fois à un FSM, vont entreprendre d'engager le Secours catholique à participer officiellement au Forum social européen prévu à l'automne à Paris. En mars, l'opinion des donateurs est sensibilisé au FSM par un article de *Messages*<sup>8</sup>. En avril, à la session annuelle des cadres du SC à Lyon, une table ronde sur la participation aux forums sociaux est organisée : les cadres salariés sont globalement favorables. En juin 2003, c'est à la suite d'une initiative du CRID, dont il est partenaire, que le SC va pour la première fois participer officiellement à un événement altermondialisme. Il s'agit du « Contre G8 » organisé à Genève, Thonon et Annemasse en opposition au G8 officiel d'Evian<sup>9</sup>. Le CRID organise dans ce cadre un « Sommet pour un autre monde » (SPAM). A distance des villages alternatifs où s'expriment des orientations plus radicales, le SPAM cherche à manifester la capacité d'expertise et de proposition des opposants au libéralisme. L'objectif est de faire un

---

<sup>4</sup> Entretien le 30. I. 2004.

<sup>5</sup> Créé en 1976, le CRID est une structure de coopération entre mouvements chrétiens d'aide au développement ou d'information sur le développement. On trouve parmi les organisations fondatrices : La Cimade (association protestante d'aide aux migrants), l'IRFED (Institut international de formation et de recherche en vue du développement harmonisé, ramification d'Economie et Humanisme fondé par le dominicain Louis-Joseph Lebreton), le CCFD, ou encore Frères des hommes (fondé en 1965 par Armand Marquiset). Le CRID va diversifier ses réseaux en s'ouvrant à des associations non-confessionnelles à partir des années 1980. Sur le CRID : Eric Agrikoliansky, « Du tiers-mondisme à l'altermondialisme : genèse(s) d'une nouvelle cause », in Eric Agrikoliansky, Olivier Fillieule, Nonna Mayer, *L'altermondialisme en France : la longue histoire d'une nouvelle cause*, Flammarion, Paris, 2005, pp 43-74.

<sup>6</sup> Entretien le 18. XII. 2003.

<sup>7</sup> « Bloc-note de Thierry Arnold, délégué au 3<sup>e</sup> FSM », *Messages*, édition de Paris, n°568, avril 2003.

<sup>8</sup> Stéphane Fernandez, « Combattants de la paix », *Messages*, n°567, mars 2003, pp. 14-15.

<sup>9</sup> Sur cet événement : Olivier Fillieule, Philippe Blanchard, Eric Agrikoliansky, Marco Bandler, Florence Passy, Isabelle Sommier, « L'altermondialisme en réseaux, trajectoires militantes, multipositionnalité et formes de l'engagement : les participants du contre-sommet du G8 d'Evian », *Politix*, vol. 17, n°68, 2004, pp. 13-48.

sommet entre ONG, axé sur l'élaboration de propositions constructives pour que l'étiquette des forums et de l'altermondialisme ne soit pas exclusivement confondue avec la violence des organisations de la gauche radicale. Le Secours Catholique en est partie prenante avec des intervenants, des conférences, un stand. L'expérience est concluante : en juillet, un membre de la délégation de Paris est invité pour défendre la légitimité de l'engagement au FSE devant le conseil d'administration du SC. Prudemment, la participation aux forums sociaux est acceptée mais à la condition d'être réévaluée au cas par cas selon le contexte et la configuration politique. Il est par exemple déjà exclu de participer au FSE de Londres en 2004 à cause du caractère trop politique et radical du comité d'organisation.

### **Un engagement qui suscite la défiance**

La décision de participer au FSE de Paris a rencontré des résistances de divers ordres : internes à l'organisation, avec un accueil mitigé chez certains bénévoles et chez certains responsables du Siège national et des délégations locales ; externes, avec la tiédeur des partenaires Caritas d'Europe et l'anticipation, par les responsables de la communication, d'un accueil sceptique des donateurs par rapport à cet engagement. Les partisans d'une participation au FSE ont donc dû déployer des stratégies de légitimation de l'engagement, révélatrices de la manière dont l'ONG est socialement construite.

Une fois prise la décision de l'engagement, une réunion de réflexion sur le FSE est organisée, où seulement 11 délégations régionales et 7 départements du Siège sont présents. Certaines délégations ont justifié leur absence au motif du marquage à gauche de l'événement et, plus généralement, du caractère politique jugé inopportun pour le Secours Catholique. L'avis défavorable de l'évêque local est parfois cité comme ultime argument. Au sein du Siège national, les services de communication et la direction du département *Développement des ressources* freinent tout particulièrement l'engagement : ils justifient leur tiédeur par l'anticipation de réactions défavorables des donateurs. Cette référence aux donateurs, qui conditionnent le financement des actions du SC, contribue à instituer l'anticipation d'un comportement collectif en une norme ultime qui sanctionne l'action du Secours Catholique : une frontière du légitime et de l'illégitime étroitement superposée sur la distinction entre « société civile » et « politique politicienne ». L'ONG ne peut s'en affranchir sans travail de justification visant, à travers la redéfinition des catégories qui justifient une intervention, à contester dans l'ordre des représentations les limites du domaine propre à l'activité politique<sup>10</sup>.

Comme La Vie et le CCFD, aussi très engagés dans le FSE, les responsables du Secours Catholique vont publier un grand nombre de tribunes dans la presse catholique pour justifier l'engagement au FSE. Ils insistent tout particulièrement sur la question politique afin de préciser que le Secours catholique conserve son indépendance et sa distance par rapport aux partis<sup>11</sup>. Par ailleurs, une attention particulière est portée par les services de communication au courrier des donateurs et à la gestion du calendrier médiatique des

---

<sup>10</sup> Pour plus de développements sur ce point : Yann Raison du Cleuziou, « Le Secours Catholique au Forum Social Européen : scrupules et stratégies d'une ONG confrontée au risque de politisation », in Bruno Duriez, François Mabillet, Kathy Rousselet (dir.), *Les ONG confessionnelles. Religions et action internationale*, Paris, L'Harmattan-AFSR, 2007, pp. 201-216. Pour le contexte général, Cf. : Isabelle Sommier, Eric Agrikoliansky (dir.), *Radiographie du mouvement altermondialiste*, Paris, La dispute, 2005.

<sup>11</sup> Par exemple : Max Armanet, « Des chrétiens engagés », *La Vie*, 6 novembre 2003 ; Stéphanie Lavignotte, « Les chrétiens fiers d'en être », *Témoignage Chrétien*, n°3082, 13 novembre 2003 ; Jean-Marie Fardeau, « Pourquoi, nous, chrétiens, allons au FSE », *La Vie*, 30 octobre 2003.

apparitions du SC. Ils cherchent à éviter la confusion entre la journée nationale de quête et la participation au FSE. Les dates des deux événements se recoupent en effet et la dénonciation par *Le Figaro* d'un soutien du CCFD à des mouvements d'extrême-gauche dans les années soixante-dix reste dans les mémoires : les dons aux CCFD avaient notablement déclinés<sup>12</sup>. Le souci d'éviter la confusion n'est d'ailleurs pas vain et un article polémique du journaliste Guy Baret dans *Le Figaro*, le jour de la collecte nationale, donnera rétrospectivement raison aux inquiets. Le journaliste stigmatise explicitement la présence du SC auprès d'organisations politiques d'extrême gauche : « On y trouve aussi quelques organisations chrétiennes tel le Secours Catholique, que vient-il faire dans cette galère ? dont, à Bobigny, le comptoir fait face à celui de Turcs exigeant la libération du terroriste Ocalan »<sup>13</sup>. Sans qu'il soit possible d'en évaluer l'importance quantitative, un certain nombre de donateurs écriront leur inquiétude. Leurs lettres présentent souvent la même critique, tout en couvrant un large spectre allant des insultes anonymes — « Je ne donnerai pas à des marxistes ! » — à l'étonnement courtois. Le courrier porte sur deux principaux thèmes : la possible récupération politique du Secours Catholique et la place des chrétiens aux forums sociaux. Le mensuel du Secours catholique, *Messages*, est utilisé pour communiquer sur l'événement et rassurer les donateurs<sup>14</sup>. Les lettres feront aussi l'objet de réponses soignées et finement argumentées par d'abondantes références aux encycliques et aux prises de position officielles des institutions ecclésiastiques : « Notre engagement est la conséquence du souhait de l'Eglise de France, dont Mgr de Béranger s'est fait l'écho, de voir les chrétiens faire entendre leur voix au FSE, ce que nous avons fait à travers les 15 séminaires ou ateliers que nous avons organisés. En outre, il faut savoir que l'épiscopat brésilien est parmi les fondateurs du Forum Social Mondial de Porto-Alegre qui a réuni cette année plus de 100 000 personnes et qui se tient à la Faculté Catholique de cette ville. [...] A ce sujet, est-il utile de rappeler la position du Pape dans l'encyclique *Pacem in Terris* concernant l'engagement des catholiques pour collaborer ou entrer en relation avec des hommes qui vivent en dehors de toute foi chrétienne ou qui ont des conceptions erronées, ces contacts pouvant être l'occasion d'un mouvement menant ces hommes vers la vérité. Pour reprendre les mots du Pape Jean XXIII : " L'Eglise catholique veut être témoin de la vérité contre le mensonge, de l'amour contre la haine, de la liberté contre l'intolérance " »<sup>15</sup>. » La doctrine sociale de l'Eglise permet alors de requalifier l'opportunité d'une participation au FSE au nom d'une conception noble et transcendante « du politique » opposée à la politique « politicienne ». Les forums sont aussi présentés comme des occasions pour faire reconnaître le travail du SC et porter « la voix de l'Eglise ». A travers ces rhétoriques, l'engagement altermondialiste se trouve requalifié et mis en conformité avec les canons de l'action caritative : de politique il devient apostolique.

La nécessité d'un travail de légitimation de l'engagement est aussi nécessaire auprès des bénévoles. Comme le raconte Bernard Bouchez : « Dans les antennes, les réactions sont pratiquement les mêmes que les donateurs : un très grand besoin d'être rassurés sur la position du Secours Catholique, à savoir qu'il ne changeait pas son objectivité et son recul par rapport aux options politiques<sup>16</sup> ». La nécessité du travail de communication interne objective la manière dont le rôle de bénévole est construit et investi. L'engagement au FSE paraît remettre en cause la qualification du bénévolat, comme engagement gratuit motivé par le don de soi et

---

<sup>12</sup> Denis Pelletier, « 1985-1987 : une crise d'identité du tiers-mondisme catholique ? », *Le Mouvement social*, n°177, octobre-décembre, 1996.

<sup>13</sup> Guy Baret, « La tour de Babel des altermondialistes », *Le Figaro*, n°18436, samedi 15 novembre 2003, p.1-6.

<sup>14</sup> « A l'écoute de nos donateurs, entretien avec Pierre Levené », *Messages*, n°575, décembre 2003, p. 12.

<sup>15</sup> Extrait d'une lettre type écrite par Bernard Bouchez, trésorier de la Délégation du Secours Catholique de Paris, novembre 2003.

<sup>16</sup> Entretien le 18. XII. 2003.

l'amour désintéressé, en rapprochant son exercice du militantisme politique qui, lui, serait caractérisé par l'intéressement et le cynisme<sup>17</sup>. La prise de distance à l'égard de la politique dans les ONG répond aussi à la nécessité de mobiliser dans une action commune des bénévoles qui peuvent avoir des rapports à la politique variés voire opposés<sup>18</sup>. Ces contraintes qui construisent de manière discriminante la « vocation de bénévole » déterminent la production pratique, individuelle et collective de ce qu'est une ONG par distinction du champ politique et des formes d'engagement et de motivations qui y ont cours. A ce titre il faut distinguer les bénévoles des salariés et tout spécialement de ceux qui travaillent à ce qui est qualifié d'action institutionnelle, c'est-à-dire le lobbying auprès des institutions politiques. Le FSE permet aux spécialistes de cette forme d'intervention du Secours Catholique de publiciser leur action et de développer leur savoir-faire. Ils peuvent aussi rencontrer dans les forums de nombreux « lobbyistes » d'autres organisations et développer des réseaux en vue d'actions communes. Les salariés du département action internationale y trouvent le même intérêt.

Afin de mobiliser les bénévoles méfiants, des réunions sont organisées dans les antennes locales du Secours Catholique, des argumentaires diffusés aux responsables et aux bénévoles par le média de leur revue *Passerelles*. La rhétorique de dépolitisation s'articule encore autour de la doctrine sociale de l'Eglise, jusqu'à faire explicitement une lecture catholique des axes officiels des forums : « L'enseignement social de l'Eglise trouve son écho dans les principes et objectifs des Forums, en particulier les cinq piliers de cet enseignement : l'infinie dignité de la personne humaine (remettre l'homme au centre des enjeux économiques et sociaux) ; la destination universelle des biens de la terre (développement durable et biens publics mondiaux) ; option préférentielle pour les pauvres (participation non seulement des ONG, mais à présent aussi des mouvements sociaux eux-mêmes – paysans sans terre...) ; devoir de justice et transformation sociale (transformation sociale : 'un autre monde est possible') ; solidarité internationale (aplanir des inégalités nord-sud)<sup>19</sup> ».

Par analogie à ces réticences internes au Secours Catholique, les réactions des autres Caritas d'Europe montrent que l'engagement international des différentes ONG est conditionné par la configuration nationale dont dépendent leurs ressources et les dispositions sociales et politiques de leurs membres. A l'invitation de Caritas Europa à participer au FSE, les différents Caritas concernés motivaient leurs réponses par des enjeux essentiellement nationaux. Pour la CAFOD (Catholic Fund for United Kingdom), la médiatisation du FSE en Grande-Bretagne accorde trop d'importance à la participation de mouvements d'extrême gauche : sa participation risquerait de nuire à son image et d'influencer les donateurs dont elle dépend. Caritas Italie a justifié son refus en regrettant que d'anciens responsables communistes du parti *Rifondazione Comunista* dominant le comité d'organisation italien. L'exemple de Caritas Brésil est inverse, sa légitimité au FSM est très forte car l'Eglise catholique a une place centrale dans le mouvement social brésilien.

## **Une stratégie d'aménagement d'un espace d'intervention apolitique**

---

<sup>17</sup> On trouve une même défiance à l'égard des engagements politiques chez les catholiques militants à l'UDF : Julien Fretel, « Quand les catholiques vont au parti. De la constitution d'une *illusio* paradoxale et du passage à l'acte chez les " militants " de l'UDF », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n°155, décembre 2004, pp. 77-89.

<sup>18</sup> Johanna Simeant, « Un humanitaire "apolitique" ? Démarcations, socialisations au politique et espace de la réalisation de soi », in Lagroye Jacques (dir.), *La Politisation*, Socio-histoires, Belin, Paris, 2003, p.185.

<sup>19</sup> Extrait de l'argumentaire diffusé par la délégation de Paris du Secours Catholique : *Le Forum social européen en 10 questions*, Juin 2003.

Conséquemment à ces résistances de divers ordres, la participation au FSE a fait l'objet de stratégies spécifiques d'esquive d'une possible politisation. A la fois par le contrôle de l'organisation des séances pour ne pas être associé à une organisation politique, et par l'adoption de pratiques de dépolitisation des modalités de prise de parole.

La référence aux règles du Forum est au cœur du discours de légitimation de l'engagement du Secours Catholique. A la fois dans les argumentaires distribués aux cadres et dans les tribunes publiées, les modalités des forums sont invoquées comme une garantie ultime d'apolitisme : « Partant du principe que le Forum est un 'espace de rencontre ouvert, visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences', ces rencontres 'n'ont pas un caractère délibératif. Personne ne sera donc autorisé à exprimer au nom du Forum [...] des prises de position prétendant être celles de tous les participants' (extraits de la charte). »<sup>20</sup> Par conséquent : « aucune déclaration ou pétition ne vient conclure ces forums. On doit également distinguer nettement (ce que les médias ne font pas toujours) les forums sociaux et les différentes rencontres parallèles comme le Forum des parlementaires où se pressent des hommes politiques désireux d'attirer l'attention de la presse »<sup>21</sup>. Argumentation qui repose sur la définition des forums comme « espace » et non comme « processus » dans l'article premier de la Charte du FSM. Une qualification controversée dans la mesure où le terme « espace » est issu d'un choix du Conseil International dont l'enjeu était le degré de politisation souhaité des forums. Suivant cette opposition, les partisans de « l'espace » dont Caritas internationalis et le CCFD faisaient partie, avec Francisco Whitaker pour figure de proue, optaient pour que les forums soient un lieu d'échange non délibératif ou chacun resterait libre d'entreprendre l'action qu'il voulait ensuite.<sup>22</sup> Les partisans du « processus » optaient pour que le FSM se structure en mouvement politique pour agir lui-même.

Outre cette prescription du caractère apolitique des forums, le SC va en plus développer des stratégies spécifiques de mise à distance des organisations politiques. Le programme du FSE étant arrêté par l'« agglutination »<sup>23</sup> arbitraire de toutes les propositions sur des sujets connexes, le SC propose des séminaires et ateliers avec des partenaires soigneusement choisis pour « peser » sur la procédure et ne pas partager une tribune avec des organisations trop politisées. A cette fin, le SC use avec facilité de l'ensemble du maillage associatif dans lequel il s'inscrit. Les partenaires étrangers de Caritas, les réseaux catholiques nationaux ou les collectifs d'ONG trouvent un même intérêt à se fédérer : maîtriser leur participation au FSE. A ce titre, le CRID est une structure clef pour le Secours Catholique car c'est un collectif de 53 associations de solidarité internationale (ASI). Ainsi, le CRID étant membre du secrétariat du FSE et non le SC, plusieurs cadres du Secours Catholique participeront aux réunions d'organisation du FSE sous son étiquette. Ils peuvent alors peser sur les négociations au nom d'une large plateforme d'ONG et suscitent moins de susceptibilités chez les autres organisateurs qu'avec l'étiquette catholique. Ces usages de structures gigognes s'articulent aussi à des relations interpersonnelles étroites. Le délégué général du CRID est l'ancien secrétaire général du CCFD, et Gustave Massiah, le président du

---

<sup>20</sup> *Le Forum social européen en 10 questions*, Juin 2003, *op. cit.*

<sup>21</sup> *Ibidem.*

<sup>22</sup> Voir sur ce sujet : « 'De la place pour tous', entretien avec Francisco Whitaker », *Messages*, n°576, janvier 2004, pp. 24-25. La même thèse de manière plus synthétique : *Où va le mouvement altermondialisation ?* Sur le vif, La découverte, Paris, 2003, pp. 39-42.

<sup>23</sup> Dans le lexique des forums sociaux, le terme d'agglutination signifie l'agrégation de séminaires aux thématiques connexes par le comité d'organisation.

CRID, est vice-président d'ATTAC — dont le CRID est un membre fondateur. L'appartenance du Secours Catholique au CRID est alors un levier d'influence opportun qui multiplie les stratégies possibles afin d'organiser des séminaires non « politisés ».

C'est aussi pour éviter le risque de politisation que le Conseil d'Administration du SC a refusé que l'ONG intervienne à la tribune des séances plénières ou revendique sa présence par une banderole à la manifestation finale. Dans les deux cas, le risque de cautionner ou d'être assimilé à des discours plus politiques est jugé trop grand. En sus, les séminaires sont organisés avec des modalités techniques de distribution de la parole dont le but est toujours d'esquiver une politisation. Il est veillé à ce que les forums puissent être des lieux où on parle de politique sans être un lieu politique. L'ambition étant, comme le dit Marie-Agnès du département Méthodes d'animation et de développement du Siège, de « faire que les forums soient le lieu de parole de ceux qui n'ont pas la parole »<sup>24</sup>. Aux tribunes, le Secours Catholique use des ressources du réseau international de Caritas pour donner la parole à des acteurs de terrain, qu'ils soient impliqués en France contre la précarité ou engagés en Afrique dans un processus de paix et de développement. Pour cela, il use de techniques d'éducation populaire comme le théâtre forum.

### **Le théâtre forum pour donner la parole aux « sans voix ».**

Lors du FSE à Saint-Denis, le jeudi 13 novembre 2003, dans la salle « Larzac » de l'académie Annie Fratellini, le Secours Catholique et un collectif d'associations<sup>25</sup> organisent un séminaire « Démocratie, participation citoyenne et lutte contre l'exclusion »<sup>26</sup>. Les sièges de la salle ont été disposés en arc de cercle pour atténuer l'opposition frontale entre scène et public et des allées ouvertes pour circuler de l'un à l'autre<sup>27</sup>. Puis le déroulement de la séance est organisé avec soin. Trois groupes de délégations du SC vont mettre en scène sous une forme théâtrale une situation problématique qu'ils ont vécu. Le premier est un « groupe de parole » de femmes de Creil. Elles interviennent sur l'interdiction du goûter des enfants à 10h dans une école. Décision qui sera contestée par une pétition de mères de famille et le recours à l'inspection académique. Vainement, la mobilisation échoue. La deuxième saynète est jouée par un groupe du SC Rhône-Alpes. Elle traite de la sécurité des enfants menacée par un aménagement routier. Une mère de famille tente d'intervenir à un conseil de quartier, mais un maire démagogue préfère se soucier du développement de grands projets d'urbanisme plutôt que faire un aménagement pour la sécurité des enfants. Il accueille les doléances de la mère avec une bienveillance cynique. Enfin, la troisième saynète met en scène l'exploitation de travailleurs immigrés ayant des emplois précaires dans un grand hôtel. Le DRH préfère les remplacer plutôt que leur accorder l'amélioration des conditions de travail qu'ils réclament.

---

<sup>24</sup> Entretien le 22. XII. 2003.

<sup>25</sup> Caritas, FIDDEM (Forum International Développement Démocratie), DAL (Droit au logement), No vox, ESAN (Européan Social Action Network), Attac Paris, ADELS (Association pour la démocratie et l'éducation locale), Le secours populaire, La fédération des centres sociaux Rhones Alpes, MDSL (Mouvement pour un développement social local), Espace 19, ASBL La Rochelle (Association communautaire et maison de quartier de Roux (60)), Collectif pour un Québec sans pauvreté, APEIS (Association pour l'emploi l'information et la solidarité).

<sup>26</sup> Parmi les 8 séminaires et 8 ateliers co-organisés par le SC : Exclusion sociale et souffrance psychique ; Asile, la dérive isolationniste de la forteresse Union Européenne ; Conflits oubliés en Europe de l'Est ; Femmes, paix et conflits dans les Grands Lacs ; Rôle de l'Europe dans le soutien de la paix et de la société civile en Colombie, etc.

<sup>27</sup> Description construite à partir de mon observation de la séance.

Ces trois groupes jouent une première fois : le problème, la réaction au problème, la conséquence de cette réaction. Puis, chaque groupe rejoue une seconde fois la saynète mais cette fois, parmi le public de la salle, ceux qui le veulent sont invités à monter sur scène pour prendre le rôle de leur choix et jouer la réaction qu'ils auraient adoptée. Cette prise de rôle a pour but d'engager une discussion sur les formes d'action possibles. Trois personnes qualifiées de « jokers » font l'interface entre la scène et le public en validant les demandes de prise de parole par le prêt du micro. Le public suit avec intérêt. Les comédiens sont encouragés par une animatrice puis applaudis par la salle. Après ces prises de rôle/prises de parole pour chacune des pièces, la salle est divisée en groupes d'une dizaine. Au sein de chaque groupe, les spectateurs doivent « partager » ce qui les a « touché » et élaborer ensemble une proposition sur l'action citoyenne. Ces textes seront fixés sur un panneau mural qualifié de « mur de parole » où tous pourront lire les conclusions de chaque groupe. Souvent des considérations très générales, parfois des conseils techniques précis, une adresse d'association, une procédure légale possible. Une grande attention est donnée à l'égalité des possibilités de prise de parole et au caractère non dirigé de la séance. Les interventions qui ne répondent pas à cette ambition sont dénoncées. Par exemple, lors d'un séminaire et suite à un théâtre forum organisé par le SC, un militant de Droit au Logement (DAL) met en scène la manière dont il faut téléphoner aux élus pour faire pression. Cette intervention, sans participation possible et menée par un permanent de l'organisation, fait en aparté l'objet de vives critiques de la part des membres du Secours Catholique. Selon eux, le DAL sort de la démarche « participative » et « égalitaire » du séminaire ; ils précisent qu'au contraire personne n'a parlé au nom du SC, qui n'a fait qu'organiser pour offrir l'opportunité de « témoigner » à ceux qui le souhaitent.

### **Une occasion de réveiller le militantisme catholique**

La politisation représente à la fois, pour certains militants, un risque qui incite à freiner la participation du Secours Catholique au FSE et, pour d'autres militants, une incitation à s'y engager. Par exemple, pour Hilda Carrera: « On peut parler sur la pauvreté, c'est notre expertise. Mais il n'est pas facile de se décider à participer au FSE à cause des syndicats et de mouvements trop jeunes et par conséquent trop radicaux ; on ne peut pas laisser non plus la pauvreté aux partis politiques ! En tant que chrétien, il faut se positionner. Les gens des partis et des syndicats ne se rendent pas compte de la situation de la pauvreté sur le terrain »<sup>28</sup>. La foi catholique n'est pas mobilisée ici avec un objectif missionnaire orienté vers les non-croyants, ce sont les catholiques eux-mêmes qui sont visés. Le Secours Catholique comme les autres organisations chrétiennes présentes, usent du FSE pour rappeler au public catholique la nécessité de l'engagement social et politique. D'ailleurs, le mercredi 12 novembre, jour de l'ouverture du FSE, le Secours Catholique, le CCFD, les Amis de La Vie, présentent dans une conférence de presse commune les motivations de leur participation. Mgr Olivier de Berranger, y met en continuité l'engagement au FSE avec la doctrine sociale de l'Eglise et surtout l'encyclique *Popularum Progressio* dont il lit de longs passages. Enfin Francisco Whitaker témoigne de la place fondatrice de l'Eglise dans les FSM de Porto Alegre. Mise en scène d'un positionnement assumé qui reçoit sa gratification attendue par un article du Monde<sup>29</sup>. Paradoxalement, l'effort de dépolitisation trouve donc ses limites dans l'identité d'ONG Catholique qui le rend nécessaire. Sans doute un travail de dépolitisation rendait seul l'engagement possible, mais la remise en cause de la distinction entre l'action caritative et la politique était néanmoins souhaitée par certains. Comme le confie un cadre du SC très investi

---

<sup>28</sup> Entretien le 30. I. 2004

<sup>29</sup> Henri Tincq, « Le réveil du militantisme chrétien », *Le Monde*, 21 novembre 2003 ; Xavier Ternisien, « FSE : Une participation active des organisations chrétiennes », *Le Monde*, 14 novembre 2003.

dans l'engagement de son organisation au FSE : « Nous avons acquis une clarification de notre identité et sa compatibilité avec d'autres mouvements. Une page est tournée au sein du Secours Catholique. [...] Il a enfin été compris qu'on a à apprendre des autres et qu'on ne peut plus seulement panser les plaies. Il est nécessaire de penser une alternative sociale »<sup>30</sup>. Cet exemple manifeste à quel point l'engagement altermondialiste n'est pas sans effets en retour sur l'organisation catholique. La publicisation de la participation au FSE a modifié la manière dont certains bénévoles se pensaient et pensaient leur action. Comme le résume Bernard : « C'est en tant que chrétien et uniquement en tant que chrétien que nous participons... [...] l'enseignement social de l'Eglise nous le demande d'une certaine manière, parce qu'il y a des choses qui tiennent à la pauvreté, tout ce qui touche à une évolution du monde, alors appelons ça l'altermondialisme, et bien nous sommes des altermondialistes réformistes. D'autres sont des alters révolutionnaires mais nous ne sommes pas révolutionnaires mais réformistes, on ne veut pas tout fiche en l'air mais que ça évolue »<sup>31</sup>. L'engagement altermondialiste permet la reproblématisation de la solidarité dans la perspective d'une pensée sociale plus ambitieuse, voire redonne à la doctrine sociale de l'Eglise une place dans le débat public.

### **Un enrichissement du répertoire d'action militant**

Le samedi 15 novembre 2003, au départ de la place de la République une grande manifestation unitaire clôtura le FSE. Un groupe d'environ 250 personnes marche derrière une banderole portant sur la souveraineté alimentaire et l'annulation de la dette. Les drapeaux du CCFD, les badges des amis de La Vie et les sac à dos du Secours Catholique marquent les appartenances des membres du groupe. Si le CCFD est extrêmement présent par ses drapeaux et des banderoles, le Secours Catholique est plus discret, une toute petite banderole en signale la présence à l'extérieur du groupe. Elle est à la seule initiative des membres de la délégation de Paris et transgresse la consigne du Siège. Ils sont fiers de montrer que « les catholiques sont là aussi », le risque de politisation leur importe peu puisque : « s'il y a des pauvres, c'est que la société ne tourne pas rond, donc l'action politique est nécessaire »<sup>32</sup>. L'expérience des forums a ouvert aux militants du Secours Catholiques de nouveaux possibles. Les frontières implicites qui pouvaient exister entre l'ONG catholique et d'autres mouvements comme le Mouvement de l'Immigration et des Banlieues (MIB) ou ATTAC se sont estompées. Des actions communes deviennent pensables. Par ailleurs, les forums ont enrichis le répertoire d'action militant. A la suite du FSE, la délégation de Paris du SC a pris l'initiative d'organiser « Place Publique » qui est pour Thierry Arnold, son directeur : « un espace de parole et de réflexion libre, pour donner de la continuité à la réflexion citoyenne, sortir de l'événementiel et travailler dans la permanence. Il faut que les accueillis s'approprient la démarche et se sentent chez eux au Secours Catholique, qu'ils puissent prendre la parole »<sup>33</sup>. Directement revendiqué comme une conséquence des forums sociaux, Place publique doit être un « processus permanent d'actions individuelles et collectives pour donner de la continuité aux événements que sont le FSE et le FSM »<sup>34</sup>. L'ambition est « d'acquérir une expérience d'échange des avis, un enrichissement mutuel, préparer Mumbai, se donner envie de se revoir et d'agir ensemble, d'élaborer une action collective durable »<sup>35</sup>. Le but de la première séance est de faire le bilan du FSE et d'élaborer une action collective durable. La méthodologie

---

<sup>30</sup> Entretien le 18. XII. 2003.

<sup>31</sup> Entretien le 18. XII. 2003.

<sup>32</sup> Propos recueillis pendant la manifestation.

<sup>33</sup> Entretien avec Thierry Arnold, le 18. XII. 2003

<sup>34</sup> *Ibidem.*

<sup>35</sup> *Ibidem.*

appliquée au FSE est reprise. L'égalité de parole doit primer. Une animatrice mène la séance en posant des questions, des papiers autocollants sont distribués à chacun pour répondre, puis ils sont ramassés et lus à l'assemblée un à un par l'animatrice, enfin un groupe d'animateurs les classe thématiquement en les collant sur un tableau<sup>36</sup>. Le groupe n'est composé que d'une soixantaine de personnes dont une dizaine de permanent du SC. Cinq questions seront posées successivement et les réponses individuelles agrégées par la technique décrite : « Quel changement en moi depuis le FSE ? Quelles actions nouvelles j'ai envie de faire ? Quelles idées donner à ceux qui vont au FSM à Mumbai ? Qu'est ce qu'on imagine « nous ensemble » pour la suite ? Que faire de ce processus permanent ? » Les trois dernières questions sont posées en petit groupe d'une dizaine. Elles mettent en scène la construction d'un mandat des délégués du SC qui partent pour le FSM de Bombay. Il est demandé de dire ce que l'on attend d'eux. Enfin une synthèse est faite par le directeur de la délégation puis un pot est offert. Sous forme de réunion mensuelle avec un usage central des techniques d'éducation populaire pour écouter chaque personne, des questions comme la place des femmes dans la société, l'altermondialisme, l'immigration, seront discutées entre personnes assistées, cadres et bénévoles du Secours Catholique. Au mois de mai 2004, une journée d'action pour sensibiliser les habitants d'un quartier à la présence des sans-papiers est même organisée.

### **Depuis 2003, une prudence qui perdure**

Depuis ses premiers pas officiels au FSE de 2003, le Secours Catholique a participé à tous les Forums sociaux mondiaux et à la plupart des forums européens. A Mumbai, Porto Alegre, Nairobi comme à Belém, les effectifs engagés restent à peu près stables : environ une dizaine de personnes du Siège, une dizaine venant des délégations régionales et une dizaine de partenaires étrangers invités, parfois plus : 18 à Mumbai. Les forums ne mobilisent qu'une faible partie du Secours Catholique. Au Siège comme parmi les délégations régionales ce sont toujours les mêmes, ou presque, qui participent – en partie pour des raisons budgétaires. Il est ainsi symptomatique que ce soient les délégations disposant des budgets les plus importants – comme Paris, Lyon, Chambéry – qui soient fidèles aux divers rendez-vous de l'altermondialisme. Par ailleurs, bien des bénévoles et des cadres salariés restent sceptiques quant à l'opportunité d'une participation. Comme le note Bernard Bouchez, ceux qui y vont reviennent toujours enthousiastes et veulent ensuite y retourner, quelles que furent leurs opinions antérieures ; en revanche les autres conservent une certaine défiance suscitée par le traitement médiatique des forums en France : l'accent étant, à de rares exceptions près, mis sur la présence de l'extrême gauche<sup>37</sup>.

L'affirmation que « l'altermondialisme est la définition même du Secours Catholique » faite par Jean-Pierre Richer, son président, en 2007 est donc à relativiser<sup>38</sup>. D'ailleurs, ses propos suscitèrent une polémique interne. Un responsable, du département *Développement des Ressources*, lui reprochera de prendre le risque de perdre des donateurs. Crainte ancienne qui perdure malgré la faible quantité des lettres de plainte reçues sur ce sujet. L'altermondialisme reste l'apanage d'une minorité. La participation aux forums reste donc très mesurée et prudente afin de ne pas rompre le compromis qui la rend possible. En décembre 2004, dans une circulaire interne, Vincent Neymon, directeur de la communication du Secours Catholique, rappelait : « L'association, à tous niveaux, doit en fait, sans cesse veiller à rester dans le débat correspondant à sa mission, car seule cette dernière justifie sa

---

<sup>36</sup> Description construite à partir de mes observations lors de la première séance de Place Publique en 2004.

<sup>37</sup> Entretien le 24. III. 2009.

<sup>38</sup> Cité dans : Pierre Cochez, « Cette mouvance a trouvé un terreau favorable en France », *La Croix*, 27-28 janvier 2007, p. 3

participation. Toute dérive de ce débat ne peut que remettre en cause sa présence. [...] Une attention particulière doublée d'une certaine autorité doit être appliquée aux actions engagées par les délégations et les départements du Siège. Actifs au nom du Secours Catholique dans les forums sociaux, ils doivent être conscients de l'image globale du Secours Catholique qu'ils portent et de la responsabilité que cela génère. La dispersion et une participation non concertée entre différents acteurs du Secours Catholique peuvent avoir des répercussions graves sur l'image de l'association, donnant l'impression d'une association désorganisée, dilapidant des fonds, renforçant, qui plus est, la mauvaise image des forums sociaux eux-mêmes sur ce point »<sup>39</sup>. Les modalités de participation sont encore cantonnées dans l'étroite marge de manœuvre définie en 2003. Les séminaires sont organisés avec soin par le truchement du CRID afin d'éviter toute « agglutination » compromettante, par ailleurs, le Secours Catholique conserve sa ligne : permettre aux personnes de terrain, qui sont dans la précarité, de participer pour faire entendre leurs voix et témoigner de leur expérience<sup>40</sup>. Même si la méthode du théâtre forum n'est pas systématiquement utilisée, l'ambition d'inventer des formes de participation dans les séminaires est constante. A Nairobi, c'est la peinture et le dessin qui seront utilisés pour « donner la parole ». A chaque nouveau forum, une campagne de communication légitime l'engagement en reprenant l'argumentation élaborée en 2003. Un soin tout particulier est accordé au rappel du caractère non politique des forums : « Les remèdes passent par le partage auquel notre association contribue et par la meilleure gouvernance. Il est utile qu'un tel Forum réunisse, pour en débattre, des femmes et des hommes de bonne volonté. Sans violence politique, ni querelles pour le pouvoir, car l'image de ces rencontres est parfois déformée. Mais dans l'écoute, le respect mutuel, le bonheur de constater leurs convergences et leur volonté commune. Apolitiques par définition, mais engagées pour la justice, les associations chrétiennes, et parmi elles les Caritas du monde entier, étaient présentes »<sup>41</sup>.

De la même manière, comme en 2003, la spiritualité catholique est principalement mobilisée à des fins internes, pour sensibiliser les croyants et les inciter à l'engagement. A ce titre, Mgr Descubes, archevêque de Rouen, est celui qui aura tenté l'interprétation spirituelle la plus audacieuse des forums. Il y voit une logique évangélique à l'œuvre et n'hésite pas à mettre en correspondance le souhait d'un « autre monde » et l'avènement du Royaume de Dieu : « Que répondre à ceux qui sont contre la participation de l'Eglise à cette manifestation ? Venez voir. C'est vrai qu'il y a des drapeaux rouges, mais devant moi lors de la marche d'ouverture, il y avait 500 jeunes des écoles maristes... Je crois qu'il faut sortir de cette conception binaire qui voudrait qu'au Nord se trouve le Bien, au Sud, le Mal, que le Forum économique soit bien et que le Forum social soit mauvais... Tant qu'on restera dans cette optique, on sera loin du projet de Dieu qui veut que notre humanité soit unie. Elle ne peut être unie que si sont respectés les diversités. Tant qu'on ne permet pas à l'autre de dire qui il est, tant qu'on en reste à 'faire pour' au lieu de 'faire avec', on reste loin de ce projet. Je pense que le FSM est dans la droite ligne de l'Evangile. Le Christ met les gens debout »<sup>42</sup>. Si l'agir chrétien trouve dans l'altermondialisme un aboutissement cohérent, en revanche il ne saurait être question d'user des forums à des fins prosélytes ou de confondre religion et politique. En 2004, lors du Forum de Mumbai en Indes, dans un contexte marqué par le fondamentalisme hindouiste, les délégués du Secours Catholique prônent la laïcité<sup>43</sup>. En 2007,

<sup>39</sup> Vincent Neymon, *Positionnement du Secours Catholique vis-à-vis des forums sociaux, éléments de réponse pour une communication externe*, décembre 2004.

<sup>40</sup> Stéphane Fernandez, « FSM, la voie citoyenne », *Messages*, n°584, mars 2005, p. 17.

<sup>41</sup> Jean-Pierre Richer, « Un autre monde est-il possible ? », *Messages*, n°611, mars 2007, p. 3.

<sup>42</sup> « Entretien avec Mgr Descubes », *Messages*, n°589, mars 2005, p. 22.

<sup>43</sup> Pierre Cochez, « Au Forum de Bombay, les chrétiens prônent la laïcité », *La Croix*, 21 janvier 2004, p. 18.

au FSM de Nairobi au Kenya, plusieurs délégués du SC avouent avoir été gênés par la présence trop explicite des chrétiens. Tout en reconnaissant être « formatés » par la laïcité républicaine française qui circonscrit l'expression de la conviction religieuse à la vie privée, ils n'en reprochent pas moins aux pentecôtistes, entre autres, de tenter de récupérer les forums.

### **Une société civile en gestation**

Se gardant à la fois de la récupération politique et du prosélytisme religieux, le Secours Catholique n'est par pour autant isolé par sa prudence. Bien au contraire, sa logique d'intervention le place en interlocuteur d'un grand nombre d'associations, d'ONG voire de syndicats. Dans la galaxie de l'antiglobalisation, le Secours Catholique et la plupart des ONG humanitaires ou de développement constituent un pôle à part, ayant une certaine proximité avec les organisations de défense des droits de l'homme mais plus autonome des autres pôles beaucoup plus politisés : syndicats, gauche radicale, mouvements de « sans » et écologistes<sup>44</sup>. Par exemple, avec le CRID, le Secours Catholique se trouve au côté d'une cinquantaine d'autres associations de solidarité internationale parmi lesquelles on retrouve Greenpeace, la Ligue des Droits de l'Homme et Survie. Au FSM de Belem en 2009, l'ensemble des membres d'association du CRID résidait sur un même bateau. Le FSM fut donc l'occasion d'une intensification des relations interpersonnelles au sein du CRID. Bien des responsables associatifs français se rencontrent au FSM pour la première fois alors que leurs bureaux sont à quelques rues de distance à Paris. Comme le constate Michel Roy, directeur du Plaidoyer international au Secours Catholique, les forums sociaux accélèrent l'élaboration de cause commune et intensifient les réseaux aussi bien au sein de Caritas qu'en dehors<sup>45</sup>.

Autour des plateformes *Publiez ce que vous payez*, de séminaires sur la politique des industriels pétroliers en Afrique, d'actions sur les migrants, se nouent des relations entre des univers associatifs auparavant étrangers. Le Secours Catholique s'inscrit de plus en plus dans des luttes collectives qui visent les causes de la précarité, de la misère ou du sous-développement. En 2007, c'est par exemple, l'organisation d'un sommet citoyen en marge du 24<sup>e</sup> sommet franco-africain de Cannes. Les actes ont été publiés sous la forme d'un livre blanc : *Pour une politique de la France en Afrique responsable et transparente*<sup>46</sup>. En 2009, au FSM de Belem, François Soulage, président du Secours Catholique, a signé une déclaration *Mettons la finance au service des citoyens !*. Le 28 avril 2009, de nombreux bénévoles du Secours Catholique participent à une manifestation à Paris pour inciter le G20 de Londres à prendre en considération la question des paradis fiscaux. Dans la plateforme *Dette et développement*, le SC se retrouve au côté de la CGT, d'ATTAC et de la Fondation Danièle Mitterrand. Les délégations locales du SC sont-elles aussi engagées dans de nouveaux partenariats suscités par des rencontres lors des forums. A Lyon et Grenoble des actions communes ont, par exemple, été entreprises avec le Réseau des écoles citoyennes (Récit). A travers ces coalitions thématiques et ces réseaux de travail, la société civile se renouvelle et se dynamise, un véritable contre-pouvoir émerge. Comme le note Michel Roy : « Il est évident que quand on arrive dans un ministère ensemble, ça surprend, ça a du poids »<sup>47</sup>. Au-delà du développement de ces plateformes d'action, les forums ont été totalement intégrés au

---

<sup>44</sup> Isabelle Sommier, *Le renouveau des mouvements contestataires à l'heure de la mondialisation*, Paris, Flammarion, 2003, pp. 318-319.

<sup>45</sup> Entretien le 31. III. 2009.

<sup>46</sup> Plateforme citoyenne France Afrique, *Pour une politique de la France en Afrique responsable et transparente*, Paris, L'Harmattan, 2007.

<sup>47</sup> Entretien le 31. III. 2009.

répertoire d'action dont use le Secours Catholique. Le voyage au FSM est, par exemple, devenu un élément ordinaire d'animation des délégations. Il sert à la fois de formation, une forme « d'université d'été » comme dit Bernard Bouchez<sup>48</sup>, et de pédagogie d'initiation à la réflexion et à la prise de parole pour les personnes précaires qui y sont invités par le SC. Par ailleurs, la création de forums sociaux locaux comme à Saint-Etienne tend à se développer. Ce renouvellement des pratiques et cet enrichissement de l'action institutionnelle du Secours Catholique sont, sans doute, les conséquences les plus importantes de la participation aux forums sociaux.

### **Conclusion : une nouvel espace de socialisation politique ?**

Pour tirer tous les enseignements de cette histoire particulière, il est sans doute opportun de la replacer dans l'histoire plus générale des relations entre convictions religieuses et militantisme politique en France. Contrairement au CCFD, le Secours Catholique a longtemps conservé une défiance certaine à l'égard de l'ouverture du militantisme caritatif sur la dimension politique. Il était d'ailleurs une cible de choix des catholiques de gauche qui, dans les années 1970, stigmatisaient sa position comme une forme de paternalisme conservateur<sup>49</sup>. Pourtant la crise du tiers-mondisme dans les années 1980 lui donna apparemment raison. On se souvient que le CCFD avait été alors l'objet d'une campagne de presse visant à dénoncer son soutien à des régimes totalitaires, au Cambodge et au Vietnam en particulier, ou des groupuscules marxistes-léninistes au Timor-oriental, en Mauritanie et ailleurs<sup>50</sup>. Même si l'altermondialisme concerne une minorité de personnes au sein du Secours Catholique, leur participation aux forums est une forme de rupture dans l'histoire de l'ONG catholique. Les réticences internes qui perdurent l'objectivent d'ailleurs. Il est encore trop tôt pour en mesurer les effets, mais on peut se demander si l'investissement des catholiques dans les forums n'est pas en train de recréer un espace de socialisation politique analogue à celui qui a disparu, ou presque, avec la marginalisation de la génération militante soixante-huitarde de la scène catholique française. Il n'est sans doute pas neutre qu'en marge du dernier FSM à Belèm, les membres de la délégation du Secours Catholique aient assisté à une table ronde réunissant le président Fernando Lugo, le théologien de la libération Leonardo Boff, le sociologue François Houtard et le dominicain Frei Betto<sup>51</sup>. A leur contact, les militants du Secours Catholique font l'expérience d'autres manières de penser l'articulation entre foi et politique. Rien ne permet de présumer des leçons qu'ils en tireront. Mais leur ouverture à ce monde de dissidents

---

<sup>48</sup> Entretien le 24. III. 2009.

<sup>49</sup> Pour un exemple d'une de ces polémiques : Jean-Louis Sagot, « La charité prise au piège du néo-colonialisme », *Cultures et foi*, cahier 47, janvier-février 1976, pp. 25-28.

<sup>50</sup> Denis Pelletier, « 1985-1987 : une crise d'identité du tiers-mondisme catholique ? », *Le mouvement social*, n°177, octobre-décembre 1976, pp. 89-106.

<sup>51</sup> Fernando Lugo, prêtre catholique missionnaire de la congrégation du Verbe Divin était évêque de San Pedro au Paraguay lorsqu'il a décidé de s'engager en politique pour la défense des opprimés. Relevé de sa charge par le Vatican, il est élu Président du Paraguay en 2008. Leonardo Boff, religieux franciscain, est un des chefs de file de la théologie de la libération au Brésil dans les années 1970-80. Il a été sanctionné par les autorités doctrinales du Vatican qui, en 1985, lui ont intimé « silence et obéissance ». Il pu rester prêtre, cependant, et resta actif au sein de l'Eglise au Brésil. Il est depuis revenu à l'état laïc et milite en faveur des enfants des rues. François Houtard est prêtre et sociologue marxiste de nationalité belge. Longtemps enseignant à l'Université catholique de Louvain, il fut très proche des théologiens de la libération et est une figure reconnu du FSM de Porto Alegre. Frei Betto est un religieux dominicain brésilien, à partir de 1969 il sera emprisonné pendant 5 ans à cause de son opposition politique à la dictature des militaires. Considéré comme un mentor spirituel du président Lula et proche de Fidel Castro, il est un théologien de la libération reconnu pour son action contre la faim et la pauvreté.

catholiques est suffisamment inédite pour être soulignée. Elle rend bien d'autres mondes possibles.